

L'importance fondamentale de l'éducation pour le dialogue interreligieux et interconvictionnel

3ème webinaire de la Commission pour le dialogue interreligieux et interconvictionnel Conférence des OING, Conseil de l'Europe

Lundi 27 mars 2023 17 heures via zoom

Table des matières :	Page
Brève introduction à la "Comité pour le dialogue interreligieux et interconvictionnel" par les co-présidents Gabriela Frey Union Bouddhiste Européenne (UER) & Sören Lenz, Communion d'Églises Protestantes en Europe (CEPE)	1
Sören Lenz : Pourquoi avons-nous choisi ce sujet ? "L'importance fondamentale de l'éducation à l'interreligieux et à l'interreligieux et interconvictionnel".....	2
Gabriela Frey : L'éducation en tant que tâche du dialogue interreligieux et Interconvictionnel	3
Rabbin Pauline Bebe : Le rôle fondamental de l'éducation dans le dialogue religieux et interconvictionnel.....	5
Dr. Eytan Silberstein : Le rôle de l'éducation dans l'Institut LOGOÏ.....	6
Amir Dziri : Études islamiques.....	11
Gabrielle Rosner-Bloch : Le rallye interculturel.....	17
David Rycroft : L'esprit et le cœur.....	19

Accueil par la modératrice, Dr. Thea Mohr

Bonsoir à tous et bienvenue à notre 3^e webinaire du Comité pour le dialogue interreligieux et interconfessionnel du Conseil de l'Europe.

Aujourd'hui, nous voulons nous pencher sur l'importance fondamentale de l'éducation pour le dialogue interreligieux et interconvictionnel et nous nous réjouissons de votre participation nombreuse, merci beaucoup pour votre intérêt.

Nous avons réussi à convaincre des représentants très renommés du judaïsme, de l'islam et du bouddhisme de prendre la parole ce soir. Je vous les présenterai brièvement avant leur exposé. Nous commencerons tout de suite par les mots d'introduction des présidents du comité, Gabriela Frey et Sören Lenz.

Avant cela, nous souhaitons remercier nos deux traductrices simultanées, Mme Elizabeta Greneron et Mme Sanja Furnadjiska-Adams, qui vous permettront d'écouter les exposés en anglais et en français.

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr

Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org

Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr

Si vous avez besoin d'une traduction, vous pouvez cliquer sur "Langues" dans la barre inférieure et suivre la conférence dans la langue choisie.

Comme pour les derniers webinaires, nous publierons à nouveau la session d'aujourd'hui sur notre site web, afin que vous ayez la possibilité de relire les contributions en détail ou de les transmettre à des organisations amies ou à des personnes intéressées.

Une dernière remarque d'ordre organisationnel. Comme nous sommes un peu limités par le temps, mais que nous aimerions aussi vous donner l'occasion de poser directement des questions aux intervenants, nous vous prions d'écrire votre question aux intervenants dans le chat, vous pouvez le faire pendant l'exposé. Nous transmettrons ensuite les questions aux intervenants à l'issue de la présentation, en espérant que vous serez tous pris en compte. Nous vous en remercions.

Je vais maintenant passer la parole à la coprésidente du comité, Mme Gabriela Frey, qui représente l'Union bouddhiste européenne, puis au coprésident Sören Lenz, représentant de Communion d'Églises protestantes en Europe/Conférence des Eglises riveraines du Rhin, Europe

Pourquoi nous avons choisi le sujet : "L'importance fondamentale de l'éducation pour le dialogue interreligieux et interconvictionnel".

Sören Lenz :

Les religions - un potentiel de conflit dans l'histoire de l'Europe

L'Europe a été marquée par des guerres de différentes natures pendant de nombreux siècles. De nombreux conflits sanglants de ces derniers siècles ont un arrière-plan religieux. Et nous savons qu'il existe encore des conflits menaçants, comme une épée de Damoclès liée à la religion, par exemple en Irlande du Nord ou dans les Balkans. La religion et le nationalisme forment souvent des coalitions impies et s'instrumentalisent, principalement lorsque les institutions spirituelles s'appuient sur un nationalisme prononcé. La recherche de l'identité joue un rôle important : la nation, la culture et la religion sont tellement imbriquées qu'elles peuvent rapidement devenir un argument faussé en faveur d'identités exclusives. Le potentiel de conflit est considérable.

Les religions et leur potentiel de dialogue

D'un autre côté, les religions mettent l'accent sur la solidarité et appellent à la paix. Elles n'enseignent pas seulement la liberté, mais contribuent également à surmonter la violence, à gérer les conflits de manière constructive et non violente ou à interrompre la violence. Leurs représentants ont toujours montré dans l'histoire qu'ils recèlent un énorme potentiel de dialogue, de réconciliation et de paix. De grandes personnalités spirituelles telles que Martin Luther King, l'évêque Desmond Tutu, le Dalai Lama, Mère Theresa ont fait preuve, dans le passé comme dans le présent, d'une grande volonté de réconciliation et d'entente au sein de la société. Ils sont à l'origine du dialogue et de la médiation et servent de modèles à de nombreuses personnes. Les croyants de base sont souvent impliqués dans un échange au niveau local ou régional. Ces dialogues remplissent deux fonctions : Premièrement, ils permettent une meilleure compréhension entre les communautés religieuses elles-mêmes ; deuxièmement, ils ont un impact direct sur la réalité politique de la société aux niveaux local et national. En d'autres termes, lorsque les communautés religieuses s'engagent publiquement dans le dialogue et la compréhension mutuelle, la communauté s'en trouve positivement affectée. Les religions et les communautés de foi jouent un rôle dans la sphère publique et sont donc responsables

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr

Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org

Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr

du bien commun, tout comme les autorités publiques sont chargées de faciliter et de promouvoir ces dialogues. À cet égard, les communautés religieuses et de croyance ont un rôle à jouer, car l'État démocratique libéral dépend des forces de cohésion des organisations de la société civile.

La vision de la commission IRICD

A l'initiative de l'Union Bouddhiste Européenne et de la Conférence des Eglises Européennes, toutes deux membres participatifs du Conseil de l'Europe, la Commission du Dialogue Interreligieux et Interconvictionnel a été créée en Avril 2022 lors de la Conférence des OING. S'inspirant de la recommandation de l'Assemblée parlementaire de la REC 2080 (2015) du CoE, nous souhaitons contribuer à établir une plateforme de dialogue permanent nécessaire par le biais de ce comité - qui rassemble plusieurs ONG confessionnelles. Ce dialogue est essentiel au niveau du leadership spirituel et peut-être encore plus au niveau de la société civile. Le principe de l'unité dans la diversité, que nous considérons comme une force et un facteur de réconciliation, s'applique également à ce comité. Nous visons à élargir le dialogue interreligieux, non pas pour nous accrocher au statu quo, mais pour encourager le changement, par exemple dans les domaines de l'égalité des sexes, de la justice sociale, de l'écologie, pour une coexistence plus pacifique, etc. Il s'agit de définir un nouveau "nous" qui n'exclut pas et ne condamne pas les autres, mais qui apprend à les valoriser et à les apprécier - un processus d'apprentissage mutuel et un développement ultérieur sans renier ses racines d'appartenance.

Gabriela Frey :

L'éducation en tant que contribution au dialogue interreligieux et interconvictionnel

Nous considérons l'éducation au sens du terme allemand "Bildung", qui comprend la formation professionnelle et l'apprentissage fondé sur des faits, mais aussi au sens de la culture, de la connaissance et du développement de la personnalité, jusqu'au discernement critique et à un sens de la responsabilité sociale. En ce qui concerne l'éducation, elle ne se limite pas à l'école, mais se poursuit tout au long de la vie. L'éducation au sens de la connaissance et de la perception de la manière dont les autres pensent et ressentent. Cette éducation se veut holistique et vise l'ensemble de l'individu humain. L'empathie, le respect et l'autoréflexion sont des aspects essentiels de cette éducation. En ce sens, l'éducation consiste avant tout à apprendre l'analyse autocritique de ses propres positions par rapport à d'autres personnes qui pensent et ressentent différemment. C'est pourquoi nous considérons l'éducation comme un élément essentiel du dialogue, en particulier du dialogue interreligieux et interconvictionnel.

Projets concrets du comité

La différence entre l'éducation formelle et l'éducation non formelle est importante car cette dernière va au-delà de l'éducation scolaire en termes d'âge, de structure et de portée, mais constitue un aspect essentiel de la formation d'une société démocratique. Il est d'autant plus important d'avoir une conception élargie de l'éducation que la multiplication des offres numériques librement accessibles au cours des dernières années a façonné notre culture actuelle en termes de surcharge d'informations et de débat critique dans des proportions inimaginables. De nombreuses communautés religieuses et idéologiques doivent recourir à l'éducation informelle, car elles ne sont souvent pas représentées dans les programmes d'éducation formelle. Cependant, l'éducation religieuse - lorsqu'elle fait partie du programme d'enseignement public - n'est souvent pas prise au sérieux et passe au second plan dans la liste des matières prioritaires.

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr
Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org
Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr

C'est pourquoi, dans notre projet actuel, nous nous concentrons sur les programmes d'éducation informelle proposés par les communautés religieuses et confessionnelles et les organisations qui les rencontrent à hauteur d'yeux dans le cadre d'un dialogue et d'un apprentissage mutuel. Tous ces programmes ont en commun de promouvoir le dialogue, mais aussi de proposer résolument des outils et des stratégies de lutte contre la haine, le racisme et la discrimination. Il est intéressant de voir comment ils répondent aux phénomènes numériques. À notre avis, l'échange et l'apprentissage mutuel sont indispensables en Europe. S'il existe des études assez complètes sur l'éducation formelle, nous ne disposons pas d'une vision vraiment satisfaisante du secteur informel, qui manque souvent d'évaluation de qualité. C'est pourquoi nous nous concentrerons sur la recherche d'exemples de bonnes pratiques, en particulier au niveau local, afin d'aider des tiers à créer des programmes et des projets. Nous organiserons des séminaires et des webinaires pour encourager les parties intéressées dans cette voie.

Diversité et inclusion

En Europe, ce sont surtout les religions abrahamiques qui ont joué un rôle dans la fondation de l'identité et la préservation de la tradition. C'est donc une valeur ajoutée que l'UER joue un rôle essentiel dans cette commission. Elle apporte de nouveaux aspects au débat européen, car le bouddhisme repose sur des fondements philosophiques en partie très différents. En Europe du moins, les communautés bouddhistes ne sont pas impliquées dans la construction d'une identité culturelle et nationale classique. Le bouddhisme peut donc apporter de nouvelles perspectives sans le fardeau historique habituel. La commission ne se limite pas aux systèmes de croyance religieuse, mais est ouverte à d'autres communautés de vision du monde et au dialogue avec les philosophies laïques et religieuses occidentales. Ce dialogue inclura donc également les humanistes et les non-croyants de toutes sortes.

Le webinaire d'aujourd'hui se concentrera sur l'importance fondamentale et le rôle de l'éducation au dialogue interreligieux et interconvictionnel dans les nombreuses formes de groupes de dialogue qui existent à ce jour dans les villes et les communautés. Malgré tous les efforts considérables, on ne peut s'empêcher de remarquer que les compétences de communication élargies et tolérantes qui sont visées ne conduisent pas nécessairement à une compréhension améliorée et équilibrée de l'Autre.

Sur quels aspects de l'éducation et de la formation devons-nous nous concentrer pour parvenir à une coexistence plus compréhensive, plus tolérante, plus équilibrée et plus respectueuse des religions et des visions du monde concernées ? Tous ces aspects sont basés sur le comportement, les attitudes fondamentales et les valeurs. Les valeurs ne sont généralement pas des concepts purement abstraits, mais sont étroitement liées aux émotions, qui sont à la fois vastes et très complexes. Reconnaître et comprendre les valeurs chez les autres est facilité par l'éducation, mais pas seulement.

Notre webinaire examinera l'efficacité de l'éducation et de la formation pour aider les gens à comprendre les valeurs et les attitudes des autres. Nous devons également explorer les sentiments liés à ces valeurs et attitudes.

Il est essentiel de trouver et de mettre en évidence de nouvelles façons de permettre aux groupes de dialogue religieux et interconvictionnel existants de tourner leur attention vers l'importance et le rôle de l'éducation - formelle et informelle - et de la rendre plus inclusive et inspirante.

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr
Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org
Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr

Le rabbin Pauline Bebe

... anime la Communauté Juive Libérale-Ile de France dans le 11eme arrondissement depuis sa création en 1995. En 1990, elle a été ordonnée à Londres, première femme devenant rabbin en France et en Europe continentale après la guerre. Elle est membre du bureau de l'association des rabbins européens libéraux (ERA) et membre du collège des fondateurs du programme interreligieux et laïque Emouna à Sciences Po. Elle dirige l'Ecole rabbinique de Paris (ERP) qu'elle a fondée en 2020. Auteur de nombreux livres et articles, elle s'exprime sur de nombreux sujets de société, défendant ouverture, dialogue et humanité.

Le rôle fondamental de l'éducation dans le dialogue religieux et interconvictionnel-27 mars 2023

Je suis très honorée d'avoir été invitée à participer à ce séminaire. On pourrait d'abord définir le dialogue interreligieux et interconvictionnel ou plutôt ses préalables. J'y vois trois nécessités, l'écoute, vraie et sincère – sans penser à la réponse pendant que l'autre parle, la reconnaissance que nous ne détenons pas la vérité – en matière religieuse qui peut s'en targuer et la capacité de se mettre à la place de l'autre pour le comprendre de son point de vue, c'est-à-dire changer de perspective.

Je voudrais articuler mon propos autour de deux points fondamentaux sur l'éducation :

- I. La transmission de valeurs assure leur pérennité**
- II. L'éducation se fait par la formation, l'exemple et l'action**

- I. Il paraît évident de dire que les outils du dialogue s'ils ne sont pas transmis à la génération suivante deviennent lettre morte. Il ne s'agit pas qu'un groupe de personnes bien-pensantes échangent poliment sur ce qu'ils croient et ce qu'ils pensent en gardant jalousement cette expérience certes enrichissante, mais si ces expériences de dialogues ne sont pas partagées, elles sont vouées à l'échec et à la disparition. Dans toutes nos traditions, nous avons des exemples d'échanges entre civilisations, cultures, langues et philosophies. Aucune de nos traditions n'a grandi en vase clos et les théories de pureté, de non-mixité sont dangereuses et biologiquement impossible. La vie est échange. Prenons l'exemple de Jethro dans la Torah, prêtre de Midian, qui a appris à Moïse le principe de délégation grâce auquel par la suite Moïse a pu gouverner le peuple. C'est une sagesse que l'on pourrait qualifier comme venant de l'extérieur d'une tradition qui en a assagi une autre. Ces exemples doivent être racontés et transmis aux générations suivantes. Il y en a pléthore dans toutes les cultures. Le talmud ou tradition orale dépeint chaque génération comme se tenant sur les épaules de la précédente, profitant de sa sagesse et voyant plus loin.
- II. L'éducation des plus petits ne se fait pas par des grands discours philosophiques ; elle se fait à l'école mais aussi à la maison par la formation, l'exemple et l'action. Si je vois mes parents inviter dans ma maison des personnes de convictions et de religions différentes, j'apprends la diversité dès le plus jeune âge. J'apprends que certains enlèvent leurs chaussures en entrant, que d'autres n'ont pas les mêmes habitudes alimentaires que moi, que mes habits peuvent exprimer qui je suis.

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr
Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org
Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr

Cet apprentissage de la diversité doit se pratiquer depuis le plus jeune âge. Je me souviens du témoignage à Emouna d'un rabbin ayant convié des femmes juives et musulmanes à préparer un couscous ensemble et à éplucher les légumes. Les rires avaient fusé les amitiés s'étaient liées. Les différences sans être niées étaient sublimées par la reconnaissance d'une humanité commune.

Un midrash, une histoire rabbinique nous dit que Dieu a pris de la terre de toutes les couleurs et de tous les coins du monde pour former le premier être humain. Il affirme l'universelle dignité et la diversité.

La pédagogie active est essentielle, c'est pour cette raison que nous encourageons à Emouna les projets collectifs. On s'y frotte à la réalité de la différence, le rapport au temps de chaque religion, de chaque culture, le rapport aux mots on ne dit pas la même choses dans toutes les langues, le rapport à l'autre, à la société. Comme la madeleine de Proust, c'est la sensation dont nous nous rappelons, c'est elle qui déclenche la mémoire et du souvenir, c'est l'association du corps et de l'âme qui nous permet de changer pour pratiquer le dialogue et l'action.

Ainsi dans une société laïque et républicaine, l'éducation au dialogue est fondamentale. L'éducation pas à un « vivre-ensemble » mais à un « faire ensemble ». Comme les musiciens d'une symphonie, nous devons accorder nos instruments pour jouer ensemble, une partition qui reconnaît chacun dans sa tonalité et forme un tout harmonieux.

Dr. Eytan Silberstein

Co-fondateur de l'Institut pour le développement du dialogue interconvictionnel LOGOÏ. En 2022, après la formation EMOUNA (www.emouna.be), il a eu l'honneur de participer à la fondation de l'Institut LOGOÏ qui se donne pour défi le développement du dialogue dans le respect, l'écoute - en abordant aussi les "pierres d'achoppement" qui existent entre les convictions religieuses et/ou philosophiques.

Formé à la guitare classique, à la danse, au ballet, il a obtenu à Vienne un doctorat en grammaire générative et a été assistant universitaire en linguistique. Depuis octobre 2022, il enseigne les sciences religieuses à l'Open University de Londres. Fonctionnaire à la Commission européenne depuis 1996, il est également membre de la synagogue libérale Beth Hillel, à Bruxelles.

Mesdames, Messieurs,

Au nom de l'Institut Logoï, je vous remercie de m'accueillir pour ce webinaire.

Pendant l'année académique 2020-2021, j'ai eu le plaisir de participer à un cycle de formation intitulée EMOUNA (la « foi » en hébreu). Cette formation est donnée aux ministres des Cultes, responsables de communautés convictionnelles et personnes engagées dans celles-ci. EMOUNA vise à (je cite la page web de la formation) : « *fournir aux participants un espace de réflexion, d'information et d'acquisition de compétences dans les différents thèmes d'intérêt commun durant 15 journées de formation qui se déroulent pour moitié à l'Université catholique de Louvain et pour moitié dans différents lieux emblématiques de la spiritualité et de l'engagement citoyen. Chemin faisant ce programme permet également de renforcer les liens, la connaissance mutuelle et de promouvoir le dialogue interreligieux* ». Fin de citation.

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr

Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org

Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr

Depuis lors, la formation EMOUNA Belgique, dans sa version néerlandophone, s'est ouverte aux humanistes. Le dialogue interreligieux devient interconvictionnel.

Ce dialogue est justement ce qui nous intéresse ici ! Et plus particulièrement la formation et l'enseignement qui y mènent.

Le terme « dialogue » (souvent utilisé de nos jours en lien avec le mot « triologie ») est parfois perçu comme une conversation à deux voix : *δία* pouvant être compris comme se référant au chiffre 2, *δύο* en grec ancien.

Or, ce n'est pas là le sens exact du mot. Littéralement, le dialogue, c'est « quelque chose » qui se déroule, non pas 'à deux' (*δύο*), mais bien 'à travers' (*δία*). À travers !

Quant à *λόγος*, c'est un terme polyvalent. « Parole », « discours », « raison », « relation », mais encore, « raisonnement », « définition », ou encore « argumentation ». Chez Platon, le Logos est considéré comme la « raison du monde », comme contenant en soi les *idées éternelles*, archétypes de toutes choses. Chez Héraclite d'Éphèse, les idées de mesure, de proportion, d'harmonie et de rythme se regroupent autour du Logos.

Dans cet esprit, nous avons décidé de nommer notre Institut Logoï, pluriel de *λόγος*. Très exactement, et dans son appellation complète, il s'agit de l'« Institut pour le développement du dialogue interconvictionnel : Logoï ».

L'Institut résulte d'une initiative citoyenne, née de la volonté d'une poignée de gens passionnés par la promotion active du dialogue **interconvictionnel**, tant en Belgique qu'en Europe.

L'Institut Logoï est sans doute l'héritier le plus naturel du patrimoine intellectuel du groupe belge interreligieux « Orval », dont Monseigneur Jean-Louis Cornez était l'une des chevilles ouvrières bien avant de devenir l'actuel président de l'institut Logoï. Notons au passage que le « groupe Orval » tient son nom de l'abbaye cistercienne belge à côté de laquelle se tenaient les premières réunions, et non pas de la bière du même nom.

Notre institut s'ancre également dans la formation EMOUNA, en ce sens qu'une majorité des membres de l'Institut l'ont suivie ou la suivent actuellement.

Rapidement, l'Institut Logoï a développé une collaboration très active avec les membres du **Groupe Interconvictionnel, Interculturel et International**, le **G3i**, un groupe de réflexion français très actif avec lequel Logoï travaille sur la préparation de la Foire de l'Interconvictionnalité qui devrait avoir lieu en 2025 à Bruxelles et à Strasbourg.

En janvier 2022, l'Institut Logoï a fait enregistrer ses statuts en tant qu'Association Sans But Lucratif (l'ASBL constituant une forme juridique d'association en Belgique). L'ASBL se positionne comme un groupe de réflexion, d'influence, de métaconnexion, aspirant à relier les personnes, les initiatives et les idées qui portent, et qui développent et soutiennent le dialogue interconvictionnel.

L'institut Logoï s'inscrit dans une vision du dialogue interconvictionnel qui possède deux caractéristiques principales. Celles-ci le distinguent d'autres formes de dialogue.

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr

Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org

Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr

Tout d'abord, l'Institut Logoï soutient le dialogue authentique, dit de Vérité, où chacun s'engage **personnellement**, fort de son identité convictionnelle, religieuse et/ou philosophique, à entrer en dialogue avec d'autres identités, sans passer nécessairement par une identité communautaire, que celle-ci soit convictionnelle ou culturelle. Nous ne faisons pas pour autant fi de l'identité des personnes, bien au contraire, mais nous travaillons avec ces identités propres et multiples, sans cependant éviter les « pierres d'achoppement ». Celles-ci sont abordées avec courage, mais aussi ouverture d'esprit, bienveillance et respect réciproque.

En plus du respect de l'altérité, cet engagement nécessite une attitude empathique et humble, une ouverture herméneutique de recherche, une volonté d'étude des diversités et une compréhension interpersonnelle, sans oublier l'hospitalité linguistique.

Dans ce cadre, il va sans dire que toute forme de prosélytisme est proscrite.

La deuxième caractéristique essentielle du dialogue tel que nous le voyons à Logoï est qu'il est ouvert à toutes les convictions religieuses et/ou philosophiques présentes dans la société belge et dans la société européenne. Ce dialogue ne se cantonne donc pas au dialogue interreligieux classique entre les institutions religieuses officielles, - dialogue classique qui garde bien évidemment son utilité et son importance.

Le dialogue interconvictionnel nous semble aussi impliquer le dialogue intraconvictionnel.

Il est important aussi de souligner que le dialogue interconvictionnel ne cherche pas à tout prix à mener des débats à finalité conclusive. L'objectif du dialogue interconvictionnel serait plutôt de créer un espace de dialogue où chaque identité convictionnelle peut s'exprimer de manière sincère et franche et entrer en discussion ouverte et respectueuse avec l'autre.

Bien évidemment, des solutions ou des propositions opérationnelles concrètes de "construire ensemble en paix" peuvent en découler. Ces solutions ou propositions pourraient porter sur le renforcement de la démocratie délibérative et participative, sur la consolidation de l'Idéal européen autour de la spiritualité, sur le combat contre toute forme d'obscurantisme et de radicalisme, sur les valeurs partagées et les défis globaux de l'Humanité.

Notons que nous avons expressément choisi l'expression « **construire** ensemble en paix », plus porteuse d'action, nous a-t-il semblé, que la traditionnelle expression « **vivre**- ensemble en paix ».

Par ailleurs, l'Institut Logoï reflète parfaitement en lui-même le dialogue interconvictionnel qui vient d'être décrit, car il est constitué de membres de différentes convictions. Nous comptons des catholiques, des protestants de dénominations diverses, des bouddhistes, des juifs, des francs-maçons, des agnostiques, des athées, etc. Tous ont la volonté de s'engager personnellement dans ce beau voyage en considérant que l'aventure vécue est finalement au moins aussi importante que la destination.

Des projets, certes ambitieux, ont déjà vu le jour, comme par exemple le Média Interconvictionnel et la Foire de l'Interconvictionnalité dont je vous ai déjà parlé. L'objectif commun est de réunir acteurs et associations agissant dans le dialogue interconvictionnel et développant des compétences autour de la promotion de la Charte européenne de l'Interconvictionnalité.

Enfin, l'Institut Logoï souhaite participer activement à la formation et au développement de compétences au niveau du dialogue interconvictionnel, notamment auprès d'institutions où

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr

Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org

Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr

l'interconvictionnel mérite d'être connu.

Dans cette optique, nous avons un projet appelé "ReliJeu", qui est aujourd'hui conceptualisé, mais non encore concrétisé, et à propos duquel je voudrais vous entretenir un moment.

Ludus, ludi, en latin, désigne à la fois l'école, mais aussi le jeu. Notre projet Reli-Jeu (« Religion » et « Jeu ») compte profiter de l'attrait pour le ludique afin de sensibiliser au dialogue.

Oswald Wirth, franc-maçon du début du XX^e siècle, au fort penchant ésotérique, a écrit « celui qui croit posséder la Vérité ne songe pas à la chercher ».

ReliJeu permettrait ainsi aux joueurs d'approfondir leurs connaissances de la culture et des convictions des autres, mais aussi de leur propre culture.

Travail de fin d'étude lors d'une formation Emouna, nous avons initialement imaginé le ReliJeu comme un Trivial Pursuit. Mais, nous nous sommes vite rendu compte que ce genre de jeux existait déjà sur le marché. Nous avons alors repensé le ReliJeu en posant les questions suivantes :

- Comment faire réfléchir les joueurs sur leurs propres convictions ?
- Partant, comment amener les joueurs à apprendre et apprécier les cultures des autres ?

Nous avons pensé à faire cela en proposant des « filons », autrement dit, des « fils d'histoire » autour desquels les réflexions pourraient se cristalliser. Ces filons pourraient être présentés sur des cartes (comme dans Trivial Pursuit) ou prendre une autre forme.

Permettez-moi de vous présenter quelques idées pour ces « filons ».

- Question : Vous avez sûrement déjà entendu parler de l'Arche de Noé. Dans vos souvenirs, combien d'animaux de chaque espèce Dieu dit-il à Noé d'amener dans l'Arche ?

Je vous laisse quelques instants de réflexion.

- Si vous avez une réponse en tête, elle vous vient probablement directement ou indirectement d'un verset du livre de la Genèse dans la Bible (Genèse 6:19, dans la traduction du Rabbinat français) : « Et de tous les êtres vivants, de chaque espèce, tu en recueilleras deux dans l'arche pour les conserver avec toi: ce sera un mâle et une femelle ».

Donc, deux animaux pour ainsi permettre la perpétuation de l'espèce.

Je vous propose maintenant la lecture du verset suivant (Genèse 8:20) :

- « Noé érigea un autel à l'Éternel ; il prit de tous les quadrupèdes purs, de tous les oiseaux purs, et les offrit en holocauste sur l'autel ».

Cela devrait vous surprendre : comment peut-il y avoir encore des animaux purs de nos jours, si Noé les a offerts en holocauste sur l'autel ?

Voilà pourquoi : il y a deux histoires du Déluge qui sont entremêlées dans le livre de la Genèse. La deuxième trame de l'histoire, en effet, précise ce qui suit (Genèse 7:2) :

- « De tout quadrupède pur, tu prendras sept couples, le mâle et sa femelle ; et des quadrupèdes non purs, deux, le mâle et sa femelle ».

Vous aurez remarqué que ces deux histoires sont contradictoires et se suivent : la trame avec seulement deux animaux par espèce dans le chapitre 6 de la Genèse ; celle avec quatre animaux purs

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr

Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org

Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr

et deux animaux impurs dans le chapitre 7.

Les biblistes ont, en effet, pu déceler deux trames appelées « yahviste » et « élohiste » d'après le nom utilisé pour Dieu dans le texte hébraïque.

Nous voyons, donc déjà que, dans la Bible, et par conséquent dans les traditions juives et chrétiennes, deux traditions, deux histoires coexistent autour du personnage de Noé.

Mais qu'en est-il de la figure de Noé dans l'Islam ?

Noé (نوح~Nūfi, en arabe) est cité 43 fois dans le Coran. La sourate 71 lui est consacrée (elle porte d'ailleurs son nom). On remarque des différences très importantes par rapport au récit biblique. Dans la sourate 71, contrairement au récit biblique, c'est Noé qui demande l'extermination de l'humanité et non pas Dieu qui la décide, et certains membres de la famille de Noé périssent.

Les participants pourraient par exemple aussi se voir présenté le récit du mythe de Gilgamesh pour leur montrer une référence au Déluge extrabiblique et extracoranique. Ou même dans la mythologie grecque, Deucalion, fils de Prométhée, qui est averti de l'arrivée d'un déluge par Zeus et Poséidon.

Une autre idée de filon porterait sur des thèmes sociétaux ou des traditions propres aux cultures : le mariage, la naissance, l'intégration d'un membre dans la communauté (circoncision, baptême, rites initiatiques divers), la mort et l'inhumation, etc. L'ethnologue américain Henry Glassie, professeur émérite de l'Indiana University Bloomington, a très justement écrit ceci : la « *tradition est la création du futur à partir d'éléments du passé* ». Le jeu ne viserait pas seulement à découvrir les différentes approches, pratiques et traditions d'hier, d'aujourd'hui et de partout. Il devrait aussi permettre aux joueurs de prendre du recul par rapport à leurs propres horizons et de participer consciemment à leur futur.

Afin de concrétiser ReliJeu nous avons évidemment besoin de main-d'œuvre et de spécialistes. Dans un premier temps, le jeu pourrait être proposé aux étudiants d'EMOUNA et subir ainsi une sorte de banc d'essai.

Avant de conclure, je souhaiterais encore partager avec vous une anecdote qui démontre, comme s'il fallait encore le démontrer, que le ludique peut être un excellent vecteur de culture convictionnelle et, par la même, de culture interconvictionnelle.

En 2015, à l'occasion des 500 ans de la Réforme protestante, la compagnie de jouets Playmobil a créé une figurine en plastique de dix centimètres de haut représentant Martin Luther tenant dans ses mains une traduction de la Bible en allemand et une plume d'écriture, sans doute pour souligner l'importance de la parole dans le chef du père de la Réforme. Eh bien, ce jouet pour enfant a été le produit le plus rapidement vendu de tous les temps (Capon, 2015).

Ma conclusion sera brève : elle tient dans une devise.

Cette devise est celle du Service d'Assistance Religieuse et Morale de la Défense belge (le SARM). Elle pourrait être celle du dialogue interconvictionnel tout entier. La devise en latin est la suivante : E LUCIBUS PLURIBUS, UNUM. Ce que le SARM a traduit, en français :

« Plusieurs lumières, ensemble ».

Je vous remercie pour votre écoute et si vous avez des questions, je suis à votre disposition.

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr

Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org

Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr

Références :

- Capon, F. (2015) 'Martin Luther Playmobil toy is fastest-selling of all time', Newsweek, 2 Décembre. Available at : <https://www.newsweek.com/martin-lutherplaymobil-toy-sells-out-germany-following-record-breaking-demand-306329> (accessed : 6/3/23)
- Emouna, 2022, available at : <https://www.emouna.be> (accessed : 6/3/23)
- Glassie, H. (1995) 'Tradition', The Journal of American Folklore, 108(430), pp.395- 412
- Service d'Assistance Religieuse et Morale (SARM), available at : <https://www.vsoadefensie.be/medias/documents/covid19/Flyer%20SARM%20FR.pdf> (accessed : 7/3/23)
- Toute la Bible dans la traduction du Rabinat, avec le commentaire de Rachi, traduction de Jacques Kohn (2020), available at : <https://sefarim.fr> (accessed : 7/3/23)
- G3i "Oser le Néologisme Interconvictionnalité" N° 50 hors-série de la Revue Diasporiques, cultures en mouvement, Juillet 2020, <https://www.diasporiques.org/n-50> (accessed : 7/3/23)
- Site internet du groupe G3i : G3i - <http://joomla.g3i.eu/>

Prof. Dr. Amir Dziri

...est né en 1984 à Tunis et élevé en Allemagne ; 2004-2010 Licence et Master en études islamiques à l'Université de Bonn ; 2011-2012 Assistant de recherche à l'Université d'Erfurt en études islamiques, 2011-2017 au Centre de théologie islamique de l'Université de Münster ; 2015 Doctorat à l'Université de Münster ; 2017 nomination au poste de professeur en études islamiques à l'Université de Fribourg i.Ü. 2020 Master en gestion de l'enseignement supérieur et des sciences à WWU Weiterbildung GmbH; recherche sur la pensée religieuse et l'histoire intellectuelle et culturelle de l'Islam dans l'horizon des questions pertinentes pour le présent ; le Centre suisse Islam et Société (CSSI) est un centre de compétence multilingue sur les questions à l'interface de l'Islam et de la société et propose une réflexion islamo-académique dans le cadre de son approche interdisciplinaire ; dans l'esprit de l'érudition engagée, le CSSI se consacre à la conception de formats de transfert en plus des domaines de la recherche et de l'enseignement et est responsable de nombreux programmes de formation.

Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie pour cette opportunité de partager avec vous quelques pensées ainsi que pour nos échanges. Je m'en réjouis beaucoup.

Pensées introductives :

Je dois avouer que la préparation de cette intervention n'a pas été facile. Les questions formulées dans ce webinaire à l'initiative du Comité pour le dialogue interreligieux et interconvictionnel (CDIRIC) sont vastes et complexes.

De manière générale, il me semble que deux observations principales peuvent être mises en avant. D'une part, un postulat de départ demeure : l'éducation doit permettre à l'homme de réfléchir sur lui-même, d'avoir une perception différenciée du monde, de mener une vie autodéterminée. Dès lors, l'éducation participe à la prospérité, l'équilibre sociale et la paix. D'autre part, on constate une érosion croissante du consensus social, notamment en matière par la remise en question plus ou moins forte des valeurs démocratiques et libérales ou du moins de certains aspects d'une cohabitation juste et pacifique. En constatant cette tension entre l'importance de l'éducation d'une part et l'érosion du consensus social d'autre part, il s'agit pour moi de me demander quels potentiels et quelles ressources l'éducation peut offrir pour contrer les forces qui poussent à la décomposition de la cohésion sociale.

Quelle contribution l'éducation peut-elle apporter à la cohabitation interreligieuse et plurielle ? Qu'en est-il des offres de formation destinées aux musulmanes et musulmans ?

Et puis se pose encore la question de la religion. Par conséquent, il s'agit de savoir dans quelle mesure les convictions religieuses ont un effet catalyseur sur les processus de décomposition de la société ou comment elles peuvent exercer des forces positives pour une cohabitation réussie. L'expérience des Églises chrétiennes dans leur rôle positif de stabilisation de la société après la Seconde Guerre mondiale a montré que la religion peut jouer un rôle constructif.

Avec ce que l'on nomme la « question de l'islam », le débat au sujet de la fragmentation de la société tend à s'intensifier comme certaines lignes de conflit se recourent. Parallèlement, de nombreuses personnes craignent le pouvoir d'attachement émotionnel et la mobilisation de la religion, surtout s'il s'agit d'une interprétation exclusive se basant sur l'Islam. Pourtant, la "question de l'islam" est toutefois devenue, au-delà de son propre objet, un symbole engageant des questions nettement plus vastes, touchant d'autres groupes religieux ou sociaux. Par exemple, quelle est la place générale de la religion dans une société largement séculière ?

Je voudrais partir de deux hypothèses. La première hypothèse consiste à affirmer que la gouvernance de l'islam en Europe passe en grande partie par une intégration éducative. La deuxième hypothèse part d'une dimension plus générale et touche les profonds changements voire bouleversements qui ont eu cours dans les institutions éducatives. Je formule cela à partir d'un constat de détresse dans nos facultés des lettres et sciences humaines mais également de théologie. Je pose ainsi la question suivante : quelles contributions les sciences humaines et sociales peuvent-elles encore apporter aujourd'hui à l'épanouissement individuel et social de l'homme ?

Première hypothèse : la formation de l'islam par la politique de l'éducation

La gouvernance de l'islam en Europe est devenue une question urgente (El-Zayat 2021, 18-22 ; Godard 2015a ; Maussen 2007, 4-6). Bien entendu, il s'agit de souligner que les contextes nationaux sont très différents au regard de leur histoire et de leurs liens avec le monde musulman, mais également au regard de leurs régimes d'intégration respectifs ou de la composition culturelle et socio-économique des représentantes et représentants de la migration musulmane. En même temps, il reste que tous les pays sont confrontés au même défi: l'intégration réussie des musulmanes et musulmans dans leur contextes respectifs (Bruce 2019).

Dans le cadre de l'examen concret de la question de l'inclusion des musulmans dans la société, la politique expérimente différentes stratégies d'organisation que j'aimerais typologiser et discuter brièvement ici :

Une première stratégie, de politique générale, consiste à produire une insertion sur les marchés locaux du travail par des efforts ciblés. L'hypothèse est que l'intégration socio-économique est la meilleure garantie de la cohésion sociale. L'appartenance religieuse passe donc au second plan. La perspective d'une vie marquée par une relative prospérité doit permettre d'éliminer le terrain propice à une orientation frustrante vers la religion. Les inconvénients résident dans le fait qu'en cas de conjoncture économique négative, les promesses de prospérité ne sont plus au rendez-vous. Il faut alors craindre une lutte économique pour la répartition des richesses ; en cas de conjoncture positive, l'intégration économique a certes lieu, mais elle ne s'accompagne guère nécessairement d'une conviction dans les valeurs de la vie en commun.

La gouvernance diplomatique tend à régler l'intégration des musulmans en travaillant aux relations diplomatiques avec les États musulmans. Cela présente l'avantage de déléguer la responsabilité des

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr
Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org
Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr

questions d'orientation religieuse aux autorités des Etats musulmans. L'inconvénient réside certainement, d'une part, dans le degré de l'objet d'échange utilisé pour la négociation diplomatique et, d'autre part, dans le manque d'identification des musulmans avec leurs nouveaux contextes sociaux en Europe (Godard 2015b).

Une autre stratégie dans le domaine de la politique religieuse consiste à établir une représentation politique, telle qu'elle a été mise en œuvre autrefois par le Conseil français du culte musulman, aujourd'hui par le *Forum de l'Islam de France* ou la *Conférence allemande sur l'Islam*. Cette approche répond au reproche d'exclusion politique souvent formulé par les musulmans et ouvre de plus la perspective d'une certaine fiabilité et force d'engagement des accords conclus. D'un autre côté, il s'est avéré qu'un tel instrument conduit à une forte politisation des communautés musulmanes, que la légitimité démocratique d'un tel format est difficile à justifier et enfin qu'un grand défi consiste à intégrer les différents intérêts des organisations et associations musulmanes (Zeghal 2005).

Une autre stratégie consiste à promouvoir la gouvernance de l'islam par l'intégration juridique. L'amendement de la loi sur l'islam en Autriche de 2015 ou l'examen de la reconnaissance des communautés religieuses musulmanes en tant qu'organisations de droit public dans les Länder allemands. Cette stratégie a permis aux communautés musulmanes d'exercer certains droits d'organisation, par exemple en ce qui concerne l'enseignement de la religion islamique. Les inconvénients de cette approche résident dans le risque d'instrumentalisation politique, par les communautés religieuses musulmanes elles-mêmes ou par des positionnements politiques partisans.

En outre, la question se pose de savoir comment gérer la grande diversité confessionnelle des communautés musulmanes.

Une dernière stratégie de gouvernance consiste à promouvoir des offres de réflexions religieuses dans le cadre d'études universitaires. De tels accès ont été réalisés par la création d'offres correspondantes, notamment en Autriche, en Allemagne, aux Pays-Bas ou dans les pays scandinaves. L'avantage est de lier les réflexions religieuses à leurs contextes sociaux en Europe. L'intégration dans les universités offre en outre des possibilités de contact avec d'autres théologies et avec les sciences humaines. Les inconvénients de cette approche résident par exemple dans le fait que la ligne entre l'organisation de droit privé et l'organisation publique des offres de formation religieuse s'estompe (Benzine et al. 2017 ; Messner 2018). En outre, il existe un risque de dérive entre la production de savoir académique musulman et l'offre de savoir produite dans les communautés musulmanes. On en observe déjà les prémices, par exemple dans la difficile traduction d'un "Islam des Lumières" à l'échelle des communautés franco-musulmanes ou dans un durcissement ponctuel entre la théologie islamique universitaire et les communautés musulmanes en Allemagne et en Autriche.

Les stratégies présentées ont donc toutes certains avantages et inconvénients. Les transitions sont fluides et c'est souvent un mélange de différentes stratégies qui est pratiqué.

S'il devait toutefois s'agir de favoriser l'une de ces stratégies, je mettrais en avant la politique de l'éducation car elle remplit à mon avis des conditions prépondérantes :

1. elle est communicative, c.-à-d. qu'elle permet l'échange d'opinions et de croyances. Elle offre la possibilité d'exprimer ses propres convictions de manière intersubjective et dans le cadre d'un échange avec d'autres convictions et visions du monde ;
2. elle ouvre l'espace de la réflexion critique et de la discussion en ne restant pas cloisonnée par le droit privé ;
3. elle correspond à la formation de l'autorité religieuse musulmane, qui se fait en grande partie par la transmission de connaissances (Zeghal 2004, 12-15).

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr

Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org

Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr

Le renforcement structurel de l'islamologie, la création d'un institut de formation dans le cadre du Forif ou les nombreux programmes de formation continue à bas seuil en France (Livre Blanc 2014), ou encore la formation de théologiens musulmans et de professeurs de religion dans les centres de théologie islamique de différentes universités en Allemagne ou en Autriche sont des étapes décisives qui vont dans la direction de cette voie (Lange 2014).

Seconde hypothèse : les changements actuels dans le champ de l'éducation

Même si l'on peut se féliciter d'un aménagement de la politique de l'éducation pour les réalités de vie musulmanes dans les sociétés européennes, il faut constater que le système éducatif est lui-même actuellement confronté à d'importants bouleversements.

Parmi ces bouleversements, on constate une immense perte d'importance des institutions de formation telles que les écoles, les universités ou les sociétés de médias. Ces institutions éducatives, longtemps dominantes, ont perdu leur souveraineté en matière d'organisation et sont mises au défi par de nouveaux acteurs. Cette évolution peut être comprise d'une part comme une démocratisation de la production de connaissances. D'autre part, la garantie de la qualité de la formation et des normes professionnelles des métiers de l'éducation s'en trouve érodée.

Mais il n'y a pas que d'autres acteurs de l'éducation qui ont vu le jour, la manière d'enseigner a également changé. Le visuel, l'auditif et l'interaction communicative jouent un rôle nettement plus important que l'écriture et la lecture dans la perception du monde et la formation du jugement. L'accoutumance à la logique opérationnelle de la technologie commercialisée a massivement modifié la manière de produire des connaissances. De plus, l'organisation du système éducatif en fonction d'unités de mesure économiques telles que l'output et l'outcome a introduit une tendance à la quantification. La détermination de la réussite éducative en fonction des compétences qui en découle correspond certes à des idéaux éducatifs centraux. Mais les disciplines des sciences humaines et des lettres ont beaucoup de mal à rendre mesurables les idéaux de formation qu'elles soutiennent, tels que l'esprit critique et la capacité de jugement ou la pensée analytique, créative et conceptuelle, en vue d'objectifs professionnels et, en fin de compte, d'une valorisation économique. Ce qui n'est pas orienté vers une profession concrète n'a aucune valeur en matière de politique de l'éducation - pourrait-on dire en raccourci.

Expériences tirées de la pratique

Pour conclure, je veux parler d'expériences qui proviennent de mon environnement institutionnel - bien que des exemples d'autres acteurs académiques ou de la société civile dans d'autres contextes nationaux pourraient certainement être mobilisés. Je me limiterai cependant ici à l'expérience de notre Institut.

De février 2015 à février 2016, le Centre Suisse Islam et Société (CSIS) a réalisé un état des lieux et une analyse des besoins en matière de formations continues liées à l'islam en Suisse (Schmid et al. 2016). Cette initiative a été motivée par des événements de politique intérieure et extérieure qui ont soulevé la question de la qualité de l'intégration des musulmans en Suisse. Outre des entretiens avec les autorités, les institutions et des experts individuels, l'accent a été mis sur l'échange avec des multiplicateurs, des associations et des organisations musulmanes, afin d'intégrer leurs expertises dans l'état des lieux et l'analyse des besoins.

Les résultats ont montré que la plupart des offres de formation continue s'adressaient à ce moment-là à un public général et qu'il n'existait pas d'offres spécifiques pour la formation continue des musulmans. D'autre part, il est apparu qu'il n'existait pas d'espaces où les différentes perspectives et préoccupations pouvaient être abordées ensemble dans le cadre d'une discussion constructive

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr
Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org
Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr

(Schmid et al. 2016, 96-107).

Sur la base de ces résultats, des offres concrètes de formation continue ont été développées au cours des années suivantes dans deux domaines : 1. offres de formation continue pour les professionnels en contact avec les musulmans ; 2. offres de formation continue pour un public cible spécifiquement musulman.

Concernant la formation continue pour les professionnels en contact avec les musulmans différents formats (CAS à 15 ECTS, ateliers de formation continue avec attestation de participation ou certificat) ont été organisés sur différents thèmes, notamment "Religion au travail. Un sujet pour les employés et les employeurs", "La radicalisation en lien avec l'islam. Ruptures, environnements, réseaux et idéologies" ou "L'éducation religieuse, le foulard, le mariage forcé en Suisse".

Concernant l'offre de formation continue pour un public cible spécifiquement musulman, les musulmans demandés dans l'analyse des besoins ont exprimé vouloir adresser les thèmes suivants :

- Associations comme actrices sociales – Missions, communication et médias
- Jeunes musulman-e-s – Travail auprès de la jeunesse, école et participation
- Genre et corps – Rôles, sexualité et santé
- Aumônerie dans les hôpitaux et les prisons – formes organisationnelles, concepts et conflits
- Prévention – radicalisation – contremesures et Empowerment

Afin de répondre à ces besoins, un programme spécifique a été mis en place sous le nom de OMAS : "Les organisations musulmanes comme actrices sociales", qui a été réalisé en trois éditions entre 2016 et 2023. Durant cette période, nous avons pu organiser 59 ateliers avec un total de mille personnes, dont 593 hommes et 407 femmes ; parmi les participants se trouvaient également 215 imams. Le programme OMAS a également donné lieu à des spin-offs qui abordent des thèmes spécifiques. Pour la professionnalisation des imams et du personnel d'encadrement musulman, nous organisons actuellement, en collaboration avec le canton de Zurich et l'Association des organisations islamiques de Zurich, une formation continue intitulée "Zurich-Kompetenz". Dans le domaine de l'aumônerie musulmane, nous avons mis en place des CAS en allemand et en français, dont les participant-e-s sont surtout actifs dans le domaine de l'aumônerie hospitalière et d'urgence, mais aussi dans les domaines de l'aumônerie des prisons, de l'armée et de l'asile.

De ces expériences pratiques, j'aimerais pour conclure mettre en avant les points suivants:

- L'accès par l'éducation est et reste l'un des principaux instruments de conception de la cohabitation interreligieuse et plurielle. La question importante est toutefois de savoir comment cette éducation est organisée et conçue.
- Les initiatives top-down portées par les politiques ou les universités semblent globalement avoir peu de chances de succès durable. De nombreuses personnes à différents niveaux des écoles, des associations, des organisations et des communautés religieuses sont déjà engagées et constituent une ressource importante qu'il convient d'exploiter.
- Une distinction entre "l'étude publique, objective et scientifique de la religion" et "l'étude privée, théologique et normative de la religion" est trop rigide et ne permet pas de créer des espaces intermédiaires dans lesquels des actrices et acteurs qualifié-e-s peuvent agir en tant qu'interlocuteurs à des interfaces importantes de l'engagement de la société civile.
- Outre l'engagement personnel, des soutiens structurels sont nécessaires pour les projets intégratifs. Les formations continues dans le domaine de la formation religieuse devraient être au moins partiellement financées et les obstacles administratifs à l'admission devraient être réduits.

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr

Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org

Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr

- Les bâtisseurs de ponts, tant dans les institutions publiques, les autorités, les établissements d'enseignement, les associations, les églises et les communautés religieuses, sont des acteurs importants. Il faut des partenariats fiables et sérieux. Cependant, de nombreuses personnes et de nombreux groupes continuent à s'engager et il est nécessaire de les renforcer.
- Pour le domaine de la formation spécifiquement musulmane et religieuse, il manque des offres plus couvrantes. Là où il existe des offres couvertes par les universités, il manque souvent des prestations d'échange et de transfert. Là où il y a des prestataires privés, par exemple dans des instituts de formation privés, des associations ou des mosquées, les normes de qualité et l'échange critique font défaut.

Références :

- Benzine, Rachid ; Catherine Mayeur-Jaouen, Mathilde Philip-Gay, Pauline Pannier (2017): Mission de Réflexion sur la Formation des Imams et des Cadres Religieux Musulmans.
- Bruce, Benjamin (2019): Transnational Islams, National Angst: the Politics of Muslim Diasporas in Europe. In Oliver Scharbrodt, Samim. Akgönül, Ahmet. Alibašić, Jørgen S. Nielsen, Egdūnas Račius (Eds.): Yearbook of Muslims in Europe vol. 11 (2019). Leiden: Brill (Yearbook of Muslims in Europe, 11), pp. 1–22.
- El-Zayat, Sukayna (2021) : Approaches to Cooperation between the State and Muslim Communities: Training of Muslim Religious Professionals in Europe. Conférence report : Akademie für Islam in Wissenschaft und Gesellschaft (AIWG), Goethe-Universität Frankfurt am Main.
- Gaborieau, Marc ; Zeghal, Malika (2004): Autorités religieuses en islam. In Archives De Sciences Sociales Des Religions 49 (125), pp. 5–21.
- Godard, Bernard (2015a): La question musulmane en France. [un état des lieux sans concessions]. Paris : Fayard.
- Godard, Bernard : Les États Musulmans Et L'Islam De France. In Institut français des relations internationales - Politiques étrangère 2015b/3, pp. 177-189.
- Groupement d'intérêt scientifique du CNRS (2014) : Livre Blanc des études françaises sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans.
- Lange, Anne-Kathrin (2014) : Islamische Theologie an staatlichen Hochschulen. Baden-Baden : Nomos Verlagsgesellschaft mbH & Co. KG.
- Maussen, Marcel (2007) : The governance of Islam in Western Europe. A State-of-the-Art Report. Halle (Saale), [Amsterdam] : Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt.
- Messner, Francis (DL 2018): La formation des cadres religieux en France. In Francis Messner, Moussa Abou Ramadan (Eds.): L'enseignement universitaire de la théologie musulmane. Perspectives comparatives. Paris : Les Éditions du Cerf, pp. 249–271.
- Schmid, Hansjörg; Schneuwly-Purdie, Mallory; Lang, Andrea (2016): Islambezogene Weiterbildung in der Schweiz. Bestandsaufnahme und Bedarfsanalyse / Formations continues sur l'islam en Suisse. Etat des lieux et analyse des besoins. Freiburg / Fribourg : Schweizerisches Zentrum für Islam und Gesellschaft / Centre Suisse Islam et Société.
- Zeghal, Malika (2005): La Constitution Du Conseil Français Du Culte Musulman: Reconnaissance Politique D'un Islam Français? In Archives De Sciences Sociales Des Religions (vol. 50, no. 129), pp. 97–113.

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr
Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org
Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr

Gabrielle Rosner-Bloch

...est née à Strasbourg dans une famille juive attachée aux traditions et soucieuse de les transmettre, tout en étant parfaitement intégrée dans la société. Avec un père ashkénaze originaire d'Alsace lorraine, et une mère séfarade arrivée du Maroc dans les années 60, elle a grandi dans un environnement multiculturel, ouvert à l'Autre, tout en étant français et profondément attaché aux valeurs républicaines.

Cette articulation entre son identité particulière, le fait de faire partie d'une minorité et sa place dans la société française, lui a incontestablement rendu sensible à l'absolue nécessité de connaître l'Autre, mais aussi de se connaître soi-même, pour pouvoir "faire société" et vivre ensemble. Ses engagements professionnels - elle est journaliste et elle a travaillé dans l'événementiel littéraire-, ses engagements associatifs, notamment pour faire reconnaître les mouvements progressistes et égalitaires au sein du Judaïsme, ainsi qu'un intérêt constant pour la place de la religion dans la société, lui ont amené aujourd'hui à être élue en charge "des Cultes", et donc du Dialogue inter-religieux.

Le rallye intercultes :

Le rallye intercultes est une des opérations phare d'un dispositif porté par la Région Grand Est à l'attention des lycéens et des apprentis de l'ensemble de son territoire qui se nomme « le Mois de l'Autre ».

Le « Mois de l'Autre » a pour but de sensibiliser les lycéens et les apprentis de la Région au respect de l'Autre dans ses différences, qu'elles soient sociales, culturelles, ethniques, qu'elles soient liées au genre, au sexe ou à un handicap. Cette opération vise à élaborer des propositions d'actions sur des thèmes qui permettent aux jeunes d'apprendre à se reconnaître mutuellement afin de mieux vivre ensemble. Le **rallye intercultes** est une de ces actions.

Quel est le principe ? Le rallye intercultes propose aux lycéens de visiter au cours d'une journée trois ou quatre lieux de cultes : une synagogue, une mosquée, une église catholique et/ou protestante. En règle générale, les élèves sont préparés à ces visites par leurs professeurs, généralement au travers des cours de religion, d'histoire-géographie ou de l'enseignement moral et civique. C'est à cette occasion que ceux-ci abordent le principe de laïcité dans lequel est inscrite cette sortie scolaire qui est – et cela est important de le souligner- **de nature culturelle et non cultuelle**. Car, partant du fait que l'ignorance est vectrice de préjugés, de racisme, d'antisémitisme, il s'agit bien ici :

De démystifier les lieux de cultes en montrant que ce sont non seulement

- Des lieux de prières collectives pour chacune des religions
- Des lieux de vie vecteurs d'une vie communautaire très riche
- Mais aussi des lieux ouverts à l'Autre et des lieux de paix
- D'aller vers davantage de connaissances sur les religions présentées
- De pouvoir appréhender les points communs qui existent entre les religions
- De mettre en valeur les notions de bienveillance, de respect, de bien vivre ensemble

Chaque visite est guidée par un bénévole délégué par le lieu de culte. En général, celui-ci aborde :

- L'aspect historique du bâtiment, sa construction et le contexte de celle-ci.
- Les particularités de la religion qu'il représente au travers, par exemple, du Livre auquel elle se réfère, des fêtes, des objets présents dans le lieu de culte, etc.
- Son rôle consiste aussi à mettre en exergue le dialogue interreligieux qui existe sur le territoire, les notions de respect et la capacité à vivre avec l'Autre même si sa religion est différente ou s'il ne revendique aucune religion.

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr
Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org
Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr

Le guide a pour mission également de laisser une grande place aux questions des élèves.

A ce jour, le rallye intercultes est proposé à Strasbourg et à Mulhouse. Depuis plus de 10 ans, le rallye intercultes de Strasbourg propose de visiter la grande synagogue de la Paix, la grande mosquée de Strasbourg et l'église Saint-Pierre le Vieux qui a la spécificité d'être accolée à une église protestante, cette dernière ne recevant plus de culte. Ce sont donc, à raison de plus d'une trentaine de rallyes par an, des milliers d'élèves qui ont pu participer à ces visites.

Depuis la rentrée 2022, la Région Grand Est et la ville de Mulhouse ont lancé le rallye à Mulhouse, ville où plus de 136 nationalités se côtoient et où 42% de ses habitants sont âgés de moins de 30 ans. Nous estimons à plus de 700 le nombre de jeunes qui ont pu faire les visites cette année.

La Région Grand Est reçoit beaucoup de demandes de visites de la part d'un nombre conséquent d'enseignants : beaucoup d'entre eux estiment en effet que le champ du religieux est parfois difficile à aborder en classe et soulignent qu'ils ne sont pas toujours très à l'aise sur ce sujet. Mais surtout, ils ont le souhait de trouver là un outil – parmi d'autres - pour couper court à beaucoup de méconnaissance de la part des jeunes et aux prises de position qui en résultent, prises de position pouvant favoriser des comportements discutables voire dangereux pour la société. Il y a donc là une volonté forte de proposer autre chose que ce qui se trouve dans les livres et sur les réseaux sociaux et d'agir en confrontant les élèves avec le réel.

Les enseignants témoignent souvent de l'étonnement que les élèves expriment quand ils comprennent les liens qu'entretiennent les religions entre elles tant du point de vue théologique que du point de vue du dialogue entre leurs représentants. Les élèves musulmans tout particulièrement, tirent souvent fierté de montrer « leur lieu de culte », ce dernier étant présenté, au même titre que les autres lieux, comme faisant partie de la cité. Lors d'un rallye, on m'a rapporté une discussion très enthousiaste sur la charité de la part d'élèves musulmans et catholiques d'une même classe : ils s'apercevaient, avec surprise, que cette valeur avait une place prépondérante dans chacune de leur religion !

Cependant, il est important, premièrement, de souligner que ce rallye est particulièrement favorisé par le terrain alsacien à savoir par le Concordat qui y régit les relations entre l'État et les cultes et qui est spécifique, pour des raisons historiques, à l'Alsace et à la Moselle. De façon très courte, je dirai que le principe de laïcité y est vécu de manière plus ouverte et que les religions ont une présence plus citoyenne au cœur de la cité.

Deuxièmement, ce rallye ne fait pas l'unanimité auprès de tous les enseignants car d'aucun, justement, estiment qu'il n'a tout simplement pas lieu d'être dans le cadre scolaire.

Il convient par ailleurs de souligner l'engagement très fort, je dirai même extraordinaire, des lieux de culte dans l'organisation de ce rallye. Ce sont des milliers d'heure de bénévolat qui sont offertes à ces jeunes. Déconstruire les stéréotypes sans entrer dans le rejet leur semble en effet essentiel. Et les lieux de culte l'ont bien compris.

Enfin, il convient de rappeler également que le champ du religieux étant très large, l'art, l'histoire et la géographie trouvent souvent leur place dans le discours des guides et des enseignants.

Pour terminer, des évolutions et de nouvelles propositions seront travaillées par la Région dans les mois qui viennent, afin de venir enrichir encore le parcours. Mais je ne peux vous en dire davantage à l'heure actuelle car nous sommes encore en pleine réflexion.

Voilà, Mesdames, Messieurs, une courte mais je l'espère précise présentation du rallye intercultes promu par la Région Grand Est. Je suis bien entendu à votre disposition si vous avez des questions !

www.grandest.fr/dialogue-interreligieux/

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr

Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org

Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr

David Rycroft

...est directeur de Mind With Heart. Mind With Heart est une organisation caritative internationale, basée à Londres, qui forme les enseignants et les élèves des écoles au bien-être durable, à la santé émotionnelle et au lien social. David forme des instructeurs de pleine conscience et des professeurs d'école à cultiver la pleine conscience, la conscience, l'empathie et la compassion, et à partager ces compétences avec les adolescents. Des chercheurs de l'université de Montpellier ont récemment conclu que les élèves qui avaient suivi les programmes de Mind With Heart étaient plus respectueux et moins violents, et moins enclins à l'endoctrinement et à la radicalisation. À ce jour, l'organisation caritative a touché 9 000 adolescents et formé 800 enseignants dans 60 écoles de 9 pays. Après avoir étudié à Eton College et à l'université d'Édimbourg, David a enseigné l'art dans un lycée londonien pendant dix ans avant de s'installer en France pour créer Rigpe Yeshe, une association de parents bouddhistes organisant des programmes d'été pour les enfants et les adolescents. Il a ensuite cofondé Mind With Heart en 2012. David est titulaire d'une maîtrise en études bouddhistes. Il pratique également l'art plastique. Très brièvement, il parlera également de son nouveau projet pilote : Teach Peace.

Bonsoir à tous.

Je vous remercie de m'avoir invité à présenter le travail de l'organisation caritative Mind With Heart, qui s'occupe d'éducation. Nous avons tous entendu parler de Gandhi. Pour des millions d'entre nous, il est un célèbre défenseur de la non-violence. L'essentiel est qu'il ne s'est pas contenté de prôner la non-violence en paroles ; il a joint le geste à la parole, résumant sa philosophie dans la phrase "ma vie est mon message".

Bien entendu, il a également écrit. Voici ce qu'il dit sur l'éducation, en parlant ici d'une "éducation du cœur" : Un mot seulement sur l'éducation du cœur. Je ne crois pas qu'elle puisse être transmise par des livres. Elle ne peut se faire qu'à travers le contact vivant de l'enseignant. Et qui sont les enseignants dans les écoles primaires et même secondaires ? Sont-ils des hommes et des femmes de foi et de caractère ? Ont-ils eux-mêmes reçu la formation du cœur ?

Qu'entend-il par formation du cœur ? Cette "véritable éducation", comme il l'appelle, consiste à considérer tous les autres comme "les membres d'une même famille humaine". C'est "réaliser la fraternité essentielle de l'homme".

Tout cela semble charmant, mais comment éduquer le cœur ? Et comment l'incarner pour se sentir pleinement en phase avec ses valeurs et faire de sa vie, de plus en plus, son message ? La réponse courte est la familiarité soutenue, comme l'a dit le grand érudit et saint bouddhiste du 8e siècle Shantideva : Il n'y a rien qui reste difficile quand on s'y habitue.

Dans cette optique, plutôt que de parler de Mind With Heart, j'aimerais vous inviter à vous joindre à moi pour faire un exercice guidé d'éducation du cœur. C'est l'un des exercices que Mind With Heart utilise dans son programme pour adolescents intitulé "Connected With Others".

Je me rends compte que vous n'êtes pas des adolescents et que vous ne participez pas à la session 7 de Connected With Others, et que vous pourriez donc avoir l'impression d'être soudainement "projetés" dans quelque chose de peu familier, mais essayons... Cela fait partie de cette formation à la réalisation de la fraternité essentielle de l'homme - ou, de nos jours, de l'égalité de tous - et à la recherche d'un terrain d'entente entre nous et les autres. L'exercice s'appelle "Tout comme moi". Je vais vous guider.

Tout d'abord, vérifiez que vous êtes assis confortablement, le dos droit, le corps immobile et à l'aise...
... et que vous respirez naturellement...

Les yeux ouverts, vous regardez l'écran Zoom devant vous et vous choisissez une personne sur laquelle

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr

Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org

Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr

vous posez votre regard ... Une fois votre attention fixée sur cette personne, je vous invite à réfléchir aux phrases suivantes :

- Tout comme moi, cette personne assise devant son écran Zoom a un corps qui passe probablement des heures assis devant un ordinateur, un corps qui a parfois mal, qui est fatigué à la fin d'une longue journée...
- Tout comme moi, cette personne peut parler, elle peut communiquer. Comme moi, cette personne a une voix ; comme moi, elle a quelque chose à dire.
- Tout comme moi, cette personne peut voir, entendre et sentir. Tout comme moi, cette personne a des pensées et des émotions. Tout comme moi, cette personne a un esprit. Comme moi, cette personne a des souvenirs du passé - agréables ou douloureux - et comme moi, elle a des projets pour l'avenir. Tout comme moi, cette personne souhaite apporter quelque chose au monde.

Maintenant, si l'on considère toutes les personnes présentes sur ce webinaire, ne sont-elles pas toutes "comme moi" dans leur désir d'être heureuses et de ne pas souffrir... ?

Et à l'avenir, peut-être assis en face de quelqu'un dans les transports publics, ou dans une file d'attente pour faire les courses, ou juste avant le début d'une réunion, nous pourrions nous rappeler cet exercice et considérer que la personne en face de nous est, en effet, "tout à fait comme moi".

Tout ceci n'était qu'une introduction. On m'a demandé de vous présenter le contexte de l'organisation caritative Mind With Heart, qui s'occupe d'éducation. Sa mission, comme vous pouvez le voir sur le site mindwithheart.org, est de former les enseignants et les élèves au bien-être durable, à la santé émotionnelle et à la connexion sociale.

J'ai enseigné l'art dans une école secondaire à Londres pendant 10 ans. Pendant cette période, j'ai pu constater que l'école, le programme et le système éducatif étaient vraiment très bons. Très bons pour amener les élèves à un niveau d'alphabétisation et de calcul et pour configurer les jeunes esprits dans une vision du monde particulière - une vision du monde qui valorise le travail acharné et les bonnes notes qui, à leur tour, mènent à des places dans de bonnes universités et, finalement, à des emplois bien rémunérés. Pourtant, même dans de nombreuses écoles confessionnelles, il existe un système de croyance implicite ancré dans le matérialisme scientifique et le consumérisme. Les trois principaux critères de réussite dans ce système sont la richesse, le pouvoir et le prestige.

Bien que cette vision du monde ait ses mérites et que je ne sois pas là pour la critiquer, je dirais qu'il s'agit d'une vision plutôt étroite et à courte vue du succès.

En tant qu'enseignant, je constate chaque jour que l'éducation que nous dispensons aux jeunes d'aujourd'hui est incomplète. Bien sûr, dans le cadre des contraintes du système, chaque enseignant pouvait apporter un peu de sa personnalité et de ses valeurs. Par exemple, l'un de mes projets préférés consistait à introduire une étude des émotions à travers le langage de l'art abstrait.

Dans un autre projet, les élèves ont exploré leurs relations avec les autres en créant des cartes mentales composées de points colorés et de symboles librement inspirés de l'art tibétain du mandala et de la peinture aborigène australienne.

Cependant, j'avais l'impression qu'il y avait des domaines importants de l'expérience humaine qui n'étaient pas abordés dans le programme d'études.

Je me souviens d'une fois, pendant une période de cours où les jeunes de 18 ans remplissaient leur formulaire de demande d'inscription à l'université. Tout le monde avait fini tôt et il restait environ 15 minutes avant la sonnerie du déjeuner. Ne voulant pas laisser les élèves sortir plus tôt, j'ai décidé de

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr

Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org

Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr

partager quelques points des enseignements bouddhistes que j'avais étudiés. J'ai parlé du caractère précieux de la vie humaine, du caractère inévitable de l'impermanence et de la mort, de l'infaillibilité du principe de cause à effet et de l'omniprésence de la souffrance dans la vie. J'ai d'abord hésité à partager un tel contenu, mais j'ai tout de suite vu que les étudiants étaient de plus en plus intéressés par la profondeur de ce qu'ils entendaient.

La cloche a sonné pour le déjeuner, mais personne ne s'est précipité vers la sortie ; ils voulaient tous en savoir plus. Lorsque j'ai fini par arrêter de parler, ils ont applaudi spontanément et avec enthousiasme. Ce signe spontané d'appréciation m'a montré qu'il est nécessaire que l'éducation partage plus que de simples connaissances. Le système éducatif doit partager des expériences de paix, des expériences de compréhension humaine.

Peu de temps après, j'ai déménagé avec ma femme française et mes filles en France où j'ai cofondé une association internationale de parents bouddhistes. Nous avons mis en place un programme d'été pour les enfants et les jeunes.

Les enseignants me demandent souvent ce que je pense qu'une perspective spirituelle peut apporter à l'éducation d'aujourd'hui. Je réponds que l'un des principaux objectifs de l'éducation est de nous préparer à la vie. Et l'un des principaux objectifs de la vie est d'être heureux. Et si nous regardons de près, nous pouvons voir qu'il y a deux types de bonheur - l'un plus matérialiste [les Grecs anciens l'appelaient l'hédonisme] et l'autre provenant davantage de l'esprit [les Grecs anciens l'appelaient l'eudaemonia]. Actuellement, notre système éducatif est implicitement dominé par l'hédonisme et sa croyance que nous pouvons générer le bonheur humain par la manipulation - et la consommation - du monde extérieur. Les défenseurs de l'eudaemonia, parfois traduite par "épanouissement humain authentique", suggèrent que ce n'est qu'en formant l'esprit et en cultivant des qualités intérieures de paix, de compassion et de sagesse que nous parviendrons à générer et à maintenir le bonheur.

La vision de Mind With Heart, et mon souhait personnel, est que tous les étudiants aient la possibilité de recevoir une éducation à l'eudaemonia.

Vous vous demandez peut-être à quoi cela ressemblerait dans le climat éducatif actuel. Et c'est là que je crois que les grandes religions du monde peuvent contribuer à l'éducation laïque prédominante d'aujourd'hui, où les écoles enregistrent des niveaux alarmants d'anxiété, de dépression, d'agitation et de violence.

Les grandes religions du monde peuvent offrir des "outils" éprouvés pour atténuer ces états d'esprit toxiques qui sabotent la paix. Dans les années 1990, une commission de l'UNESCO dirigée par Jaques Delors a proposé quatre piliers de l'éducation : apprendre à connaître, à faire, à vivre ensemble et à être. En continuant d'utiliser ces piliers comme cadre, et en envisageant l'avenir de l'éducation, l'UNESCO les interprète aujourd'hui en mettant l'accent sur la collectivité et l'humanité commune. Les quatre piliers sont donc devenus Apprendre à étudier, à se renseigner et à co-construire ensemble ; Apprendre à se mobiliser collectivement ; Apprendre à vivre dans un monde commun ; Apprendre à s'occuper des autres et à prendre soin d'eux. Les éducateurs comme nous, qui ont également une pratique spirituelle, peuvent offrir une boîte à outils qui permettra à tous les étudiants, quel que soit leur âge, de discuter, de clarifier et d'expérimenter les questions relatives à la paix, à l'éthique et à la compréhension humaine.

Et tout cela commence - comme l'a dit récemment Scilla Ellworthy, lauréate du prix Nobel de la paix, à un grand rassemblement de jeunes - par l'apprentissage de l'autoréflexion, du travail avec notre propre esprit et d'une plus grande intelligence émotionnelle. Mind With Heart utilise une histoire pour stimuler la discussion sur l'intelligence émotionnelle et la manière dont nous nous rapportons à nos propres pensées, dans le cadre de son cours Connected With Myself, intitulé The Two Monks,

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr

Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org

Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr

La rivière et le top model :

Encore une fois, dans l'esprit de mettre en pratique (et pas seulement de parler) ce que Mind With Heart fait dans son cours Connected With Myself, je vous invite à écouter cette histoire.

Il était une fois deux moines, un maître et son disciple. Ils avaient fait une retraite et retournaient à leur monastère. À environ trois heures de marche de leur destination, ils arrivèrent à la rivière. Il y avait eu une inondation et le vieux pont avait été emporté. Comme la rivière était large mais pas profonde, ils décidèrent de la traverser à gué. À ce moment-là, une belle jeune femme vêtue de la soie la plus fine et la plus à la mode arriva.

"Que vais-je faire ? s'exclama-t-elle avec un certain désarroi. "Je dois me rendre rapidement en ville, mais je ne dois pas abîmer mes vêtements.

Sans hésiter, le moine âgé la prit gracieusement dans ses bras, la serra contre lui et la transporta à travers la rivière boueuse, la déposant sur le sol sec de la rive opposée. Ils se séparèrent - la belle jeune femme se dirigea vers la ville et les moines retournèrent à leur monastère. Les moines poursuivirent leur chemin. Mais il y avait un silence inquiétant. Le jeune moine montrait des signes d'agitation intérieure.

Juste avant d'arriver au monastère, le jeune moine ne put se retenir plus longtemps : "C'est certainement contraire aux règles, à tous nos préceptes, ce que tu as fait là-bas", s'exclama-t-il. "Nous savons tous qu'un moine n'a pas le droit de toucher une femme... Comment as-tu pu faire cela ? Et d'avoir un contact aussi étroit avec elle ! C'est une violation de nos vœux. Et elle était si belle. C'est juste... impensable" Il continua à s'emporter.

Le moine le plus âgé écouta patiemment les accusations. Enfin, pendant une pause, il dit : "Mon ami, il y a longtemps que j'ai déposé cette fille au carrefour. La portes-tu encore ?

Les cours Connected With Myself et Connected With Others contiennent tous deux une variété d'histoires, de recherches scientifiques, d'exercices créatifs et de débats, ainsi que des exercices guidés de pleine conscience et d'empathie. Cette gamme d'outils différents est conçue pour répondre aux différents styles et besoins d'apprentissage et pour impliquer une grande diversité d'esprits adolescents. L'objectif est d'éveiller leur curiosité, d'approfondir leur compréhension et d'amener tout le monde, par l'expérience, à une éducation du cœur.

Mais il ne suffit pas d'avoir un excellent cours. La ressource la plus importante d'une école, ce sont ses enseignants. L'approche de Mind With Heart consiste avant tout à former les enseignants. Lorsque les enseignants connaissent eux-mêmes les principes et les exercices, ils les incarnent et les élèves apprennent grâce à l'exemple vivant de l'enseignant.

La difficulté réside dans le fait que les écoles sont soumises à de multiples pressions sur leurs ressources et que le temps est compté. En outre, les enseignants sont épuisés et ne veulent pas d'autres nouvelles initiatives à mettre en place. Faire en sorte que les écoles accordent la priorité à la paix est un véritable parcours du combattant. C'est pourquoi l'Union Bouddhiste Européenne a récemment créé Teach Peace ; Teach Peace est une initiative visant à soutenir les enseignants dans leur démarche pour apporter des outils pour une paix durable et une cohésion sociale dans leurs écoles. Mais il s'agit peut-être d'une histoire pour une autre fois.

Information Teach Peace :

- <https://europeanbuddhistunion.org/teach-peace>
- <https://www.teach-peace.org/>

Nous remercions tous les participants pour l'intérêt et l'attention qu'ils ont portés à nos webinaires. N'hésitez pas à nous contacter pour toute question ou suggestion.

Committee pour le dialogue interreligieux & interconvictionnel, Conférence of OING, Conseil de l'Europe

Gabriela Frey, European Buddhist Union (EBU), Tél. : 0033 609 77 29 85 Email : gabriela.frey@free.fr
Sören Lenz, Conférence des Églises riveraines du Rhin (CERR), Strasbourg Tél : 0033 767 81 12 40, soren.lenz@uepal.org
Lilia Bensedrine, Institut Robert Schuman pour l'Europe, Tél : 0033 629 76 34 95 lilia.bensedrine@wanadoo.fr